

Avant-propos

Louise Dupré

Volume 22, numéro 2 (65), hiver 1997

Henri-Raymond Casgrain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201296ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201296ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dupré, L. (1997). Avant-propos. *Voix et Images*, 22(2), 197–198.
<https://doi.org/10.7202/201296ar>

Avant-propos

L'équipe de *Voix et Images* a le plaisir de vous présenter, dans ce soixante-cinquième numéro de la revue, un dossier sur Henri-Raymond Casgrain. On ne peut nier que l'abbé Casgrain ait joué un rôle de premier plan dans la vie littéraire du siècle dernier. Cependant il reste un personnage controversé, qui a été tour à tour adulé et fortement critiqué. Hélène Marcotte et Pierre Rajotte, à qui l'on doit ce dossier, ont voulu faire le point sur celui qu'on a considéré comme le «père de la littérature canadienne». Signés par Manon Brunet, Vincent Dubost et Marie-Élaine Savard, Maurice Lemire, Michel Lord, Yves Bourassa et Hélène Marcotte, ainsi que par Pierre Rajotte, les articles étudient différents aspects de l'activité de Casgrain: ce dernier nous est présenté comme animateur et critique, épistolier, historien, conteur, biographe, et enfin comme voyageur qui a consigné son expérience dans des récits marqués par une intertextualité évidente. Mais chacun à leur façon, les articles analysent la vision véhiculée par Casgrain et son désir d'influencer la pensée littéraire du XIX^e siècle¹.

La section «Études» s'ouvre sur un article de Ginette Michaud, qui effectue une lecture comparée de deux textes de Jacques Ferron: «Une fâcheuse compagnie» et «Les têtes de morue». Analysant la réécriture qui s'opère dans le deuxième texte, elle montre la cohérence entre ces deux textes qui témoignent de ce qu'elle nomme sa «fiction autobiographique». Lucie Guillemette, pour sa part, se penche sur *Les Fous de Bassan* d'Anne Hébert, afin de dégager, dans le récit épistolaire, un réseau d'oppositions spatiales qui fait ressortir différentes figures de l'Amérique. Enfin, Michel Lemaire nous offre une étude du rythme dans la poésie d'Albert Lozeau. Il démontre que l'influence du symbolisme français a permis à l'auteur de créer un vers d'une musicalité remarquable.

Dans la section «Chroniques» nous reviennent nos collaboratrices et collaborateurs habituels: Claude Filteau pour la poésie, Robert Major pour l'essai, Lori Saint-Martin pour le féminisme, Michel Biron et Lucie Lequin pour le roman et la nouvelle, André Lamontagne pour les revues. Je les

1. Dans les citations et les titres, nous avons respecté l'orthographe et la ponctuation originelles. En ce qui concerne le nom de l'abbé Casgrain, nous avons cependant adopté la graphie qu'on retrouve dans les dictionnaires, c'est-à-dire Henri-Raymond Casgrain, avec le trait d'union (N.D.L.R.).

remercie de leur fidélité. Je tiens aussi à féliciter Robert Major, qui a mérité le Prix du professeur de l'année 1996, décerné par la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa.

Je ne voudrais pas terminer cet avant-propos sans rappeler le décès de celui qui a été une figure dominante de la littérature québécoise des dernières décennies: Gaston Miron. Toute l'équipe de *Voix et Images* reconnaît la perte inestimable que vient de subir le Québec littéraire et s'associe à moi pour offrir à Marie-Andrée Beaudet, membre du comité de rédaction depuis 1995, ses plus sincères condoléances. Nous l'assurons de notre soutien.

Louise Dupré